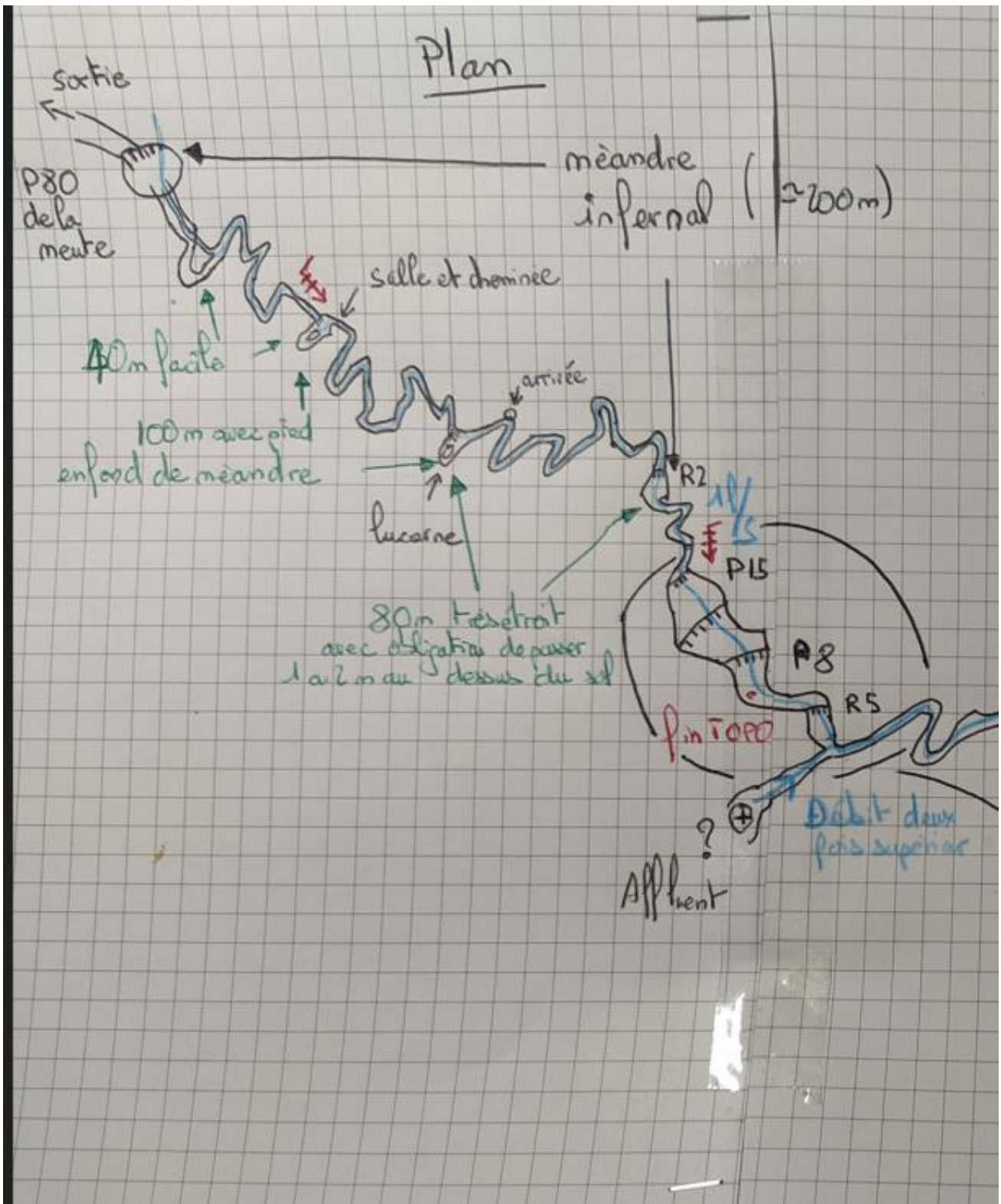


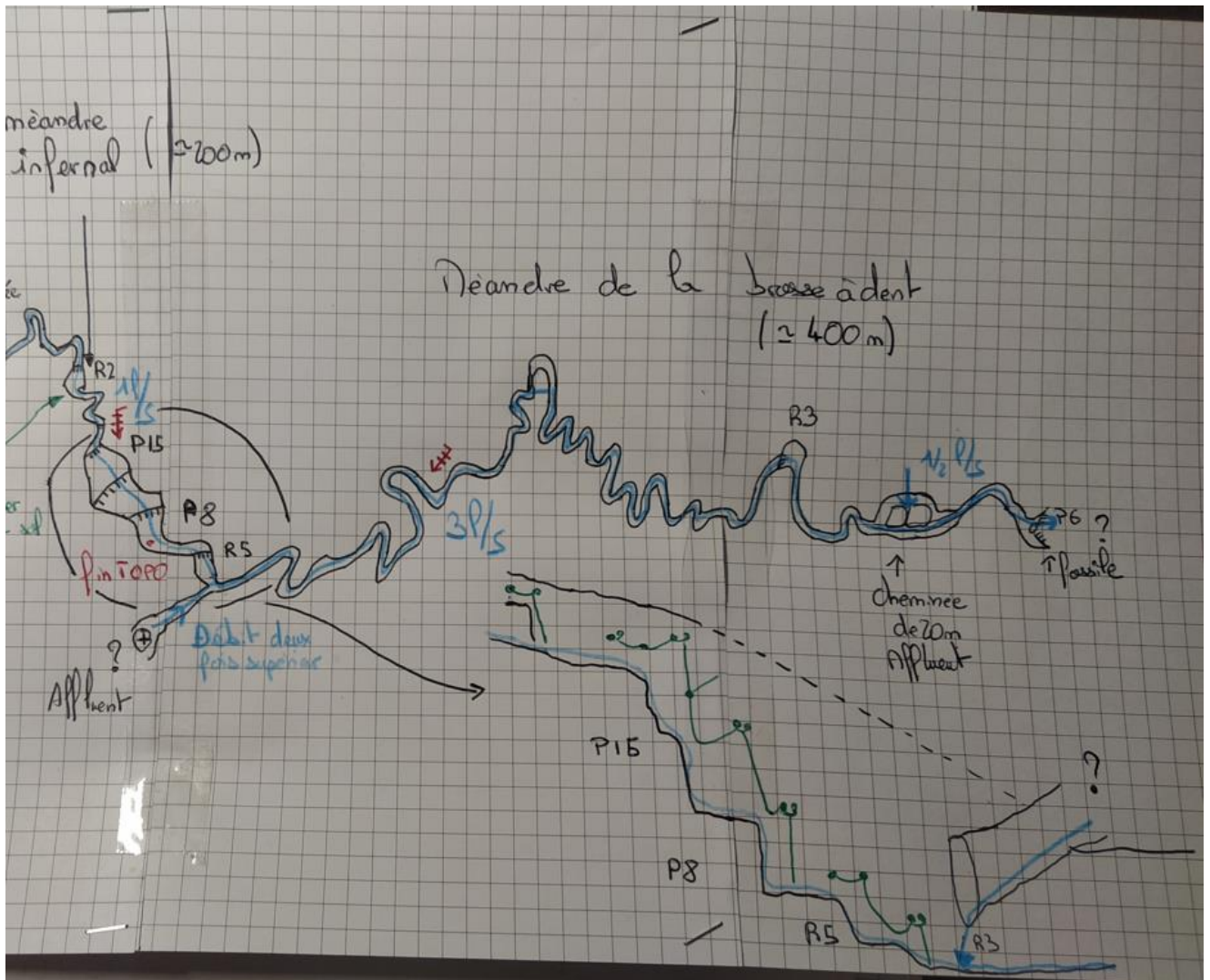


- Date de la sortie : **27 / 07 / 2023**
- Cavité / zone de prospection : **Tanne du Chat Blanc**
- Massif **Leschaux**
- Personnes présentes **Clément G, Christophe Bron, Didier Rigal et Dominique Boibessot**
- Temps Passé Sous Neige : **12h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **Clément Garnier, photos de Didier Rigal**

Nous retournons un mois après au Chat Blanc. Lors du précédent épisode, nous avons franchi le méandre aval au P80 de la Meute. Nous avons équipé une série de puits ensuite mais il restait un ressaut de 5m à équiper. Un mois plus tard donc, nous prenons les mêmes et nous recommençons ! Christophe Bron qui a réussi à poser un jour se joint à nous. Dans le rôle du propriétaire découvreur, nous avons Dominique Boibessot. Il sera aujourd'hui accompagné de Christophe et ils équiperont la suite. Dans le rôle des gentils topographes suiveurs : Didier et moi-même. Nous entrons dans le trou un peu avant 10h, le temps est beau et personne n'a rien oublié. Tout semble partir pour le mieux. A 11h20, nous sommes en bas du P80 dont j'ai une peur bleue. La Seconde giclée de 65 mètres d'une traite me fait un effet certain. Les deux équipes se divisent maintenant. Avec Didier, nous commençons à topographier le méandre infernal depuis la lucarne au milieu jusqu'aux puits. Commence alors un sacerdoce (et ce n'est pas exagéré). Imaginé un méandre glissant, dans lequel il ne faut pas tomber au fond, dans lequel les lignes droites ne font pas plus de 2m et qui est surtout étroit (environ 0,4 à 0,5 cm au mieux). Au début on s'arrête toutes les visées pour noter puis cela devient impossible alors j'utilise la mémoire du disto. Je fais 3 visées, on s'arrête, on les note, on fait le dessin. Bref, un sacerdoce ! Après 1h, arrive une corde. On pense en voir arriver le bout de ce p... de méandre ! Mais non, il reste 10m de méandre bien merdique. Didier est alors au bord du précipice et multiplie les jurons bien en dessous de la ceinture. Une fois le méandre passé : autre ambiance. C'est grand, propre et on pose les pieds. On arrive dans la série de puits. On topographie les puits, il y a un P15 et un P8. On stoppe la topo en bas des puits. On prend les affaires et on part à la poursuite des autres. Ils ont équipé un R5 avec les trous que j'avais fait la dernière fois. Après le R5, la corde pend dans un truc infame. On passe par-dessus et on descend en oppo. Didier qui est encore d'excellente humeur dit que « sans équipement c'est pareil ». En bas de ce ressaut arrive un affluent en rive droite avec un très gros débit (deux fois supérieur à notre rivière à nous). On crie mais pas de copains à l'avant pour entendre les médisances aveyronnaises. Nous filons donc à leur poursuite dans un beau méandre. C'est plus large, on a les pieds au fond, c'est relativement confortable. On fait 50m toujours rien, 100m toujours rien, 200m pas un bruit. Le méandre tourne et retourne c'est incroyable et interminable. Didier admire et change d'humeur. Magnifique ! De beaux coups de gouges ! On arrive finalement après environ 300m à un ressaut qui est équipé. On le descend et on entend enfin les autres. La longueur de ce méandre m'a donné la sensation de passer dans une autre dimension. C'est un peu comme si Dame Nature voulait nous perdre à l'intérieur d'elle-même à tourner en rond. Tout se ressemble, c'est interminable, ça ne descend pas du tout...

Didier qui en a ras le casque, stoppe sa progression en bas du ressaut. Je pars seul à la rencontre de Domi et Christophe que je trouve 30m plus loin. Domi mange. On pose le matériel dans le méandre. Christophe remonte avec Didier. Ils vont commencer gentiment à remonter. Avec Dominique, nous faisons une pointe au fond. Nous avançons de 50m et arrivons à la base d'un nouvel affluent. Cet affluent est issu d'un puits en cheminée d'une vingtaine de mètres. A sa base, c'est un tas de gros blocs. On avance encore de 15m après cette confluence et on arrive à la lèvre d'un puits de 5m à équiper. On peut passer par la droite pour aller dans le même puits de manière fossile (plus sécurisée).





Il se fait l'heure de remonter. On rattrape rapidement Christophe qui s'est engagé trop bas juste après le ressaut équipé avec la corde. Une fois le bon chemin trouvé : ça file ! On arrive rapidement à la base des puits. Je rajoute deux points sur le dernier ressaut. Une fois les puits remontés : c'est le méandre infernal. Didier et Dominique sont devant. Je suis avec Christophe derrière et lui indique les meilleurs passages. Ici, il ne faut pas forcer, réfléchir et regarder car le moindre effort se paie et tu peux rester bien coincé. 30 mètres avant la lucarne, je suis d'ailleurs obligé de revenir en arrière car Christophe qui remonte ce méandre pour la première fois est parti trop bas. Je dois le tirer par le baudrier pour le sortir de ce mauvais pas. Il faut le dire : cette partie du méandre est très chiant. Une fois à la lucarne, on a les pieds au sol et cela change totalement. C'est bien plus facile. On atteint le puits de la meute (P80) vers 18h. Comme on met 15 minutes minimum à remonter les 65 premiers mètres, ça fait de l'attente en bas du puits. Dominique monte en premier et a contrairement à l'habitude quelques appréhensions avec le vide... Didier le suit en 18 minutes. Vient mon tour, je suis en mode Domi puissance 10. Totalement terrorisé, je m'interdis de regarder en bas, de penser que mon baudrier a plus de 10 ans, de penser que mon croll glisse un peu... Je vérifie 10 fois que mon MAVC soit toujours fermé ! Christophe ferme la marche et remonte la corde. Pour la sortie, on fait deux équipes. Domi et moi ouvrons la marche et Christophe et Didier la ferme. On sort entre 21h et 22h. La nuit tombe sur Solaison. Le (vrai) Chat Blanc est à côté de la voiture !



Matériel :

Au terminus dans le méandre de la brosse à dent : 30m de corde, 7 amarrages complets, une sangle, un marteau et deux mousquetons

A la tête du ressaut dans le méandre de la brosse à dent : 30m de cordes

A la base du P8 (dernier point topo) : une grosse massette

A la sortie du méandre roche mole : une sangle, un mousqueton et une marche de 8mm



La vidéo : <https://youtu.be/N3s78mcmsFc>

Truc à faire :

- Topographier depuis la base des puits le méandre de la brosse à dent
- Mettre des marches : dans la partie entre la grande galerie et le méandre de roche molle (15 marches)
- Fractionner le P65 au moins une fois. On peut le faire facilement 15 mètres sous l'amarrage.
- Mettre des marches dans la FIN du méandre infernal (20 marches)
- La première

